

**Jésus et les lettres de Jean**

SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine:** *Parcourez les trois épîtres de Jean.***Versets à mémoriser:** «Et nous, nous avons vu et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde.» (1 Jn 4.14)**Questions clés:** Qu'est-ce qui nous porte à croire que Jean est l'auteur de ces épîtres? À qui les adressait-il? Quels étaient ses sujets de préoccupation? Comment les aborde-t-il ? Que dit-il sur Jésus? Quelles promesses retirons-nous de ses lettres?

De faux docteurs qui répandent l'erreur parmi les saints. Des idées fausses concernant la nature du Christ. Des luttes de pouvoir dans l'Église. Des hérésies propagées dans les rangs des fidèles. Des croyants qui ne sont pas sûrs de leur salut. D'autres qui ignorent que la foi doit conduire à l'obéissance à la loi.

On dirait l'Église actuelle, n'est-ce pas?

Ce sont pourtant là certaines des questions abordées, il y a près de deux mille ans, dans les trois courtes épîtres de Jean, qui se trouvent vers la fin du Nouveau Testament. Comme le disait si justement Salomon, «il n'y a rien de nouveau sous le soleil». (Ec 1.9) Toutefois, Jean ne se concentre pas uniquement sur les problèmes. Il attire notre attention sur Dieu le Père et le Fils; il nous parle d'eux et nous montre ce qu'ils ont accompli pour nous, et ce que nous devons faire en retour.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 4 juillet.*

## Par qui et pour qui? L'auteur et ses lecteurs

La première épître de Jean commence sans véritable introduction. Pour une raison que nous ignorons, l'auteur ne se présente pas; D'après la seconde et la troisième lettre, il s'agit d'une personne appelée simplement «l'ancien». Pour ce qui est des destinataires, on nous parle d'une «Dame choisie» et d'un personnage nommé Gaïos. Ce sont là des informations assez vagues, qui soulèvent un certain nombre de questions; néanmoins, l'étude des lettres elles-mêmes nous renseigne sur celui qui les a rédigées.

**Le style** et le vocabulaire commun aux trois épîtres semblent indiquer que celles-ci ont le même auteur. Que nous disent-elles à son sujet? En lisant les textes suivants, concentrez-vous, entre autres, sur certains des termes qu'il utilise pour s'adresser à ses lecteurs (1 Jn 1.1-3; 2.1, 18; 4.4; 2 Jn 1.1, 12; 3 Jn 1.1, 13,14).

Il est clair que l'auteur a été un témoin oculaire de Jésus. Il semble également avoir eu des liens étroits avec les membres d'église à qui il écrit, car il les appelle avec tendresse «mes enfants ». Il occupait dans l'Église une position de responsable et, plus d'une fois, il dit espérer rendre visite un jour à ces frères et sœurs. L'étroite ressemblance avec les expressions et les thèmes figurant dans l'évangile de Jean, de même que les témoignages des pères de l'Église, indiquent qu'il s'agit bien de l'apôtre Jean.

Son attitude à l'égard des membres d'église nous rappelle un point très important: combien il est essentiel que nous cherchions à faire preuve de bonté, de sollicitude et d'amour dans nos relations avec notre entourage! Comme ses lettres le montrent très clairement, Jean aimait ces personnes et se souciait d'elles. Il désirait qu'elles soient fortes dans le Seigneur. Nul doute que son amour pour elles donnait davantage de poids à ses mots. Quelle leçon pour tous ceux qui veulent être les témoins de Jésus et des vérités qu'il a données à l'Église!

*Il est bon d'avoir des notions théoriques sur la nature de Dieu, le plan du salut, le retour de Jésus et le vrai jour du sabbat. Mais si notre vie ne reflète pas l'amour et le caractère de Celui qui est l'auteur de ces vérités, que vaut notre témoignage? Sans doute avez-vous l'art de présenter ces sujets de manière logique, et c'est très bien. Mais quelle place tiennent l'amour et le souci des autres dans votre démonstration?*

## À quel sujet? Le contenu des épîtres

La première lettre de Jean traite d'un certain nombre de sujets importants, mais l'apôtre ne semble pas suivre une progression linéaire. Cette remarque a conduit certains spécialistes à conclure que Jean présentait son argumentation de façon cyclique, c'est-à-dire qu'il revient sur ses thèmes en les abordant selon des angles différents. Il reprend les mêmes sujets, mais avec des perspectives variées.

**Lisez** 2 Jn 1-13 en suivant sa ligne de pensée:

2 Jn 1-3

2 Jn 4

2 Jn 5,6.

2 Jn 7-11

2 Jn 12,13

Dans cette lettre, l'apôtre se réjouit de ce que les enfants de la «Dame» marchent selon la vérité. Il parle également d'amour et d'obéissance, puis des faux docteurs déjà mentionnés dans 1 Jn, en employant à nouveau le terme *d'antichrist*. Dans sa conclusion, il exprime le désir de rendre visite à ses lecteurs et leur transmet des salutations.

Quel est le lien entre les deux premières lettres, qui traitent des faux docteurs, et la dernière, où il n'en fait pas mention? On peut envisager que toutes trois parlent d'une même situation, mais sous des angles différents. Alors que dans 1 et 2 Jn l'auteur met en garde ses lecteurs contre ceux qui enseignent des erreurs, dans 3 Jn il montre sans doute comment, dans une circonstance précise, les responsables d'église ont essayé de résoudre le problème.

*Dans de nombreuses régions du monde, la notion d'«orthodoxie doctrinale» est considérée comme plutôt dépassée. Elle fait penser notamment à la période de l'Inquisition, où tous ceux dont la théologie n'était pas suffisamment «orthodoxe» étaient «torturés, et mis à mort. C'est pourquoi, aujourd'hui, de nombreux, croyants ne veulent pas du tout en entendre parler et soutiennent, au contraire, que peu importe l'enseignement; ce qu'il faut, c'est aimer. Pourtant, Jean, tout en insistant fortement sur l'amour, n'hésite pas à s'attaquer aux erreurs théologiques. Qu'est-ce que cela nous enseigne sur la façon dont nous devrions agir face aux idées erronées qui circulent dans notre propre Eglise?*

## Pourquoi? La raison d'être des épîtres

À **plusieurs** reprises, Jean explique pourquoi il a écrit sa première lettre. Que dit-il ?

1 Jn 1.4

1 Jn 2.12-14.

1 Jn 5.13

Toutes ces déclarations sont positives et valorisantes. Elles doivent cependant être remises dans le contexte des sérieuses difficultés rencontrées, à l'époque, par les églises à qui 1 Jn s'adressait. En effet, cette lettre s'élève fortement contre les faux docteurs, qu'elle appelle *antichrists* - terme qui apparaît quatre fois dans 1 Jn et une fois dans 2 Jn alors qu'il n'est employé nulle part ailleurs dans la Bible.

Ces antichrists avaient des idées erronées au sujet de Jésus et du péché, ce qui affectait leur façon de vivre leur christianisme. Jean, bien sûr, sentait qu'il fallait combattre leurs enseignements, et il l'a fait avec force et sans complaisance.

Néanmoins, il donne aussi du véritable christianisme une image positive et il insiste sur cet aspect. Tout en s'opposant aux erreurs théologiques et éthiques, il argumente en faveur de l'unité qui règne entre le Père et le Fils, du pardon divin et d'une vie gouvernée par l'amour.

En encourageant ainsi les membres d'Église et en les mettant en garde contre des théories sans fondement concernant le Christ et le comportement du chrétien, sans doute espérait-il également regagner ceux qui avaient quitté l'Église.

Dans 2 et 3 Jn, rien n'est dit des raisons pour lesquelles Jean écrit, mais on peut les deviner. Tout d'abord, dans 2 Jn, il veut prévenir les membres d'église à propos des enseignements théologiques et éthiques erronés professés par les faux docteurs mentionnés dans 1 Jn. Ensuite, d'après 3 Jn, il y avait une lutte de pouvoir: Diotrèphe cherchait à s'arroger toute l'autorité. Sous couvert de lutte contre l'hérésie, il essayait d'asseoir son propre pouvoir.

*Jésus ne minimise pas la gravité de ces faux enseignements, mais il traite le problème en soulignant les aspects positifs du christianisme authentique. C'est là pour nous un principe important. Il est si facile de se laisser absorber par la lutte contre l'erreur, au point de se focaliser sur elle plutôt que sur la vérité. Quelle est votre attitude par rapport à des idées que vous estimez être fausses : portez-vous toute votre attention sur l'erreur au détriment de la vérité ? Comment pourriez-vous entraîner à aborder les problèmes de manière plus positive ?*

## Jésus dans les épîtres de Jean

Jésus apparaît tout au long de 1 Jn. Il en est le cœur. Qui est-il, d'après cette épître?

1 Jn 1.1

1 Jn 1.2; 5.20 1 Jn 1.3; 4.15

1 Jn 2.1

1 Jn 2.8

1 Jn 2.22

1 Jn 4.14

1 Jn 5.20

Même si 1 Jn parle plus souvent de Dieu le Père que de Jésus, c'est avec le Fils que les membres d'église de l'époque - comme peut-être aussi ceux d'aujourd'hui - avaient un problème. Ils étaient sans doute en grande partie d'accord avec les faux docteurs en ce qui concerne la nature du Père, mais ils se trouvaient en désaccord à propos de l'humanité et de la divinité de Jésus. La question qui se posait était de savoir si, oui ou non, Jésus était «venu en chair» (1 Jn 4.2) et s'il était «le Christ» (1 Jn 2.22).

Au milieu de ces controverses, Jean maintient clairement qu'on ne peut séparer le Père et le Fils. Même de nos jours, certaines personnes, y compris des chrétiens, pensent qu'il est possible d'avoir une relation avec Dieu le Père indépendamment de Jésus. Pour eux, ce dernier est simplement un homme merveilleux. Mais Jean, lui, est clair là-dessus: si, tout en reconnaissant que Jésus existe, on ne l'accepte pas comme Messie et Fils de Dieu, on ne peut avoir avec Dieu le Père une relation salvatrice.

*Sur les cent cinq versets que compte 1 Jn, quarante-cinq environ font allusion à Jésus. Qu'est-ce cela indique sur la place au sein de cette lettre ? Dans quelle mesure Jésus est-il au cœur de votre façon d'appréhender la vérité ? En d'autres termes, êtes-vous plus préoccupé de dates, de diagrammes et de doctrines que de connaître son pardon et sa grâce ? Si c'est le cas, comment pouvez-vous changer ? Pourquoi devez-vous changer ? Voir Jn 17.3.*

## Le ministère de Jésus dans les épîtres de Jean

Non seulement les lettres de Jean présentent Jésus sous différents angles, en nous apprenant qu'il existait dès le commencement (1 Jn 1.1), qu'il est venu en chair (1 Jn 4.2) et qu'il est resté juste, pur et sans péché (1 Jn 2.1, 3.3, 5), mais elles insistent aussi sur son ministère et son œuvre.

Elles s'attardent longuement sur la nature de Jésus et sur ce qu'il a accompli. Nier sa divinité ou son humanité signifie nier également son ministère en tant que Sauveur, modèle et Seigneur. Le salut repose sur la nature à la fois divine et humaine de Jésus. Sans une juste compréhension de celle-ci, on risque d'avoir du plan du salut et du problème du péché une notion erronée. On court le danger de prendre le péché à la légère ou même de le nier (1 Jn 1.6-10), et c'est une attitude qui, d'une manière ou d'une autre, finit par influencer le comportement et la moralité.

**Que** dit Jean concernant le ministère et l'œuvre de Jésus? Autrement dit, quelles promesses découlent de ce que Jésus a accompli ou de ce qu'il accomplit actuellement pour nous?

1 Jn 1.7

1 Jn 2.25

1 Jn 2.28

1 Jn 3.8

1 Jn 3.16

1 Jn 5.18

2 Jn 3

Ce que Jésus a fait pour nous en tant que Sauveur et ce qu'il réalise actuellement pour nous en tant qu'Avocat appelle une réponse de notre part. Le pardon des péchés, l'assurance du salut, le don du Saint-Esprit, l'espérance en son retour et la promesse selon laquelle nous lui ressemblerons et le verrons tel qu'il est ne peuvent nous laisser indifférents. C'est pourquoi nous croyons en lui, nous l'aimons, nous le suivons, nous lui obéissons, nous demeurons en lui et dans ses enseignements.

*Examinez quelques-unes des promesses mentionnées plus haut. Lesquelles sont, pour vous, particulièrement significatives, et pourquoi ? Lesquelles n'avez-vous pas intégrées dans votre vie comme vous le devriez ? Pourquoi ? Pouvez-vous prendre davantage conscience de leur richesse ?*

**Pour aller plus loin:** Lisez *1Jn* d'un seul trait afin d'avoir une vision d'ensemble de cette épître importante.

«À mesure que les années s'écoulaient et que le nombre des croyants se multipliait, Jean travaillait pour ses frères avec une fidélité et un zèle croissants. L'Église courait de grands dangers. Satan exerçait ses ravages partout. [...] Certains, qui se réclamaient du Christ, proclamaient que son amour les dispensait d'obéir à la loi de Dieu. Par ailleurs, beaucoup d'autres enseignaient qu'il fallait observer les coutumes et les cérémonies juives, et qu'il n'était pas nécessaire d'avoir foi dans le sang de Jésus pour être sauvé; une simple observance de la loi suffisait au salut. D'autres tenaient le Christ pour un homme supérieur, mais lui refusaient la divinité. D'autres encore, prétendant être fidèles à la cause de Dieu, étaient des imposteurs et, pratiquement, reniaient le Sauveur et son Évangile. Ils vivaient dans le péché et introduisaient des hérésies dans l'Église. Ainsi, beaucoup se fourvoyaient dans le dédale du scepticisme et de l'erreur. Jean était rempli de tristesse en voyant ces théories empoisonnées s'insinuer au sein des communautés chrétiennes. Il présentait les dangers auxquels elles étaient exposées et il agissait avec détermination et promptitude.

Les épîtres de Jean reflètent l'esprit même de la charité; l'apôtre les a manifestement rédigées avec une plume inspirée par l'amour. Mais quand il était en contact avec ceux qui n'observaient pas la loi de Dieu et prétendaient cependant vivre sans péché, il n'hésitait pas à les avertir de leur dangereuse illusion.» - Ellen WHITE, *Conquérants pacifiques*, «Un fidèle témoin », p. 493, 494.

### **À méditer**

- *Lisez la citation d'Ellen White ci-dessus. Imaginons qu'elle s'adresse à l'Église d'aujourd'hui. Qu'écrirait-elle ? En d'autres termes, quels sont les défis théologiques auxquels l'Église doit faire face actuellement ? En quoi ressemblent-ils à ceux que Jean affrontait de son temps ? Que nous apprend l'apôtre sur la façon de traiter ces erreurs ?*
- *En tant qu'adventistes, nous croyons avoir reçu une grande part de vérité – vérité que ne possèdent pas de nombreuses autres Églises (après tout, si elles les possédaient, quelle serait notre raison d'être ?). En même temps, comment notre Église pourrait-elle parvenir à mieux refléter l'amour et la bonté qui doivent accompagner son témoignage ? Comment pourriez-vous, ensemble ou individuellement, aider votre église locale à manifester davantage l'amour de Dieu ? Il est effarant de penser au nombre de gens qui se sont sentis attirés par notre message mais ne l'ont jamais accepté parce que l'Église ne leur a pas témoigné suffisamment de bonté, de grâce et d'amour. Nous pouvons et devons faire mieux !*